

Connaissance des parents sur les effets des écrans chez les enfants de zéro à cinq ans du Centre Hospitalier Régional de Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)

Konan N'zue Karo Stéphane Georgette

Institut National de Formation des Agents de la Santé, Côte d'Ivoire

Akaffou Adja Evelyne

Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan Cocody et Hôpital Mère-Enfant Dominique Ouattara de Bingerville (HME), Côte d'Ivoire

Thanon Née Coulibaly Fatoumata

Institut National de Formation des Agents de la Santé, Côte d'Ivoire

[Doi: 10.19044/esipreprint.11.2024.p396](https://doi.org/10.19044/esipreprint.11.2024.p396)

Approved: 17 November 2024

Posted: 19 November 2024

Copyright 2024 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Konan N'zue K.S.G., Akaffou A.E. & Thanon Née Coulibaly F. (2024). *Connaissance des parents sur les effets des écrans chez les enfants de zéro à cinq ans du Centre Hospitalier Régional de Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)*. ESI Preprints.

<https://doi.org/10.19044/esipreprint.11.2024.p396>

Résumé

L'avancée récente des nouvelles technologies numériques a fait apparaître une multitude d'écrans qui a entraîné une surexposition des enfants au détriment de l'interaction et les jeux essentiels pour leur développement. Cette étude vise donc à analyser les connaissances, les attitudes et les pratiques des parents sur les méfaits des écrans sur le développement des enfants de zéro à cinq ans fréquentant le Centre Hospitalier Régional (CHR) de Daloa. Cette étude descriptive s'est déroulée sur 04 mois. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire anonyme adressé à 277 parents des enfants âgés de 0 à 5 ans. Ces données ont été saisies à l'aide du logiciel CSPRO et analysées avec le logiciel STATA. Les résultats ont montré que 52% des parents enquêtés ont moins de 35 ans et 65% sont des femmes. Quant aux méfaits, les troubles ophtalmologiques sont les plus cités avec 40,2% et 36% des parents ignorent l'existence à ces méfaits liés aux écrans. La tablette reste l'écran préféré des enfants avec 37% tandis que la télévision est l'écran le plus utilisé avec 54%. Aussi, 75% des parents n'ont jamais été sensibilisés sur les méfaits des écrans pour les

enfants avec 64% qui sont favorables à l'application des lois pour lutter contre ce phénomène. La moyenne d'heure d'exposition journalière est de 1h26min et 52% des enfants sont exposés aux écrans avant l'âge d'un (1) an. Il a été observé que 52% des enfants arrivent à sélectionner eux-mêmes les programmes de télévision. Les résultats de cette étude ont montré que certains parents n'ont pas une bonne connaissance des conséquences de l'utilisation des écrans sur la santé de leurs enfants et ignorent l'existence d'une loi limitant cette exposition. Aussi, les avantages du numérique éducatif sont connus par tous les parents et représentent l'un des facteurs de la surexposition des enfants. La majorité des parents n'étant pas sensibilisés sur les méfaits des écrans les autorisent donc à accéder aux écrans avec une surexposition accrue les weekends. Au vu des résultats, des recommandations ont été faites et si elles sont prises en compte, des changements seront observés sur les connaissances et les pratiques des parents face aux écrans pour les enfants de 0 à 5 ans.

Mots clés : Ecrans, connaissances, méfaits, pratiques, enfants de 0 à 5 ans.

Parents' knowledge of the effects of screens on children aged zero to five at the Centre Hospitalier Régional de Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)

Konan N'zue Karo Stéphane Georgette

Institut National de Formation des Agents de la Santé, Côte d'Ivoire

Akaffou Adja Evelyne

Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan Cocody et Hôpital Mère-Enfant Dominique Ouattara de Bingerville (HME), Côte d'Ivoire

Thanon Née Coulibaly Fatoumata

Institut National de Formation des Agents de la Santé, Côte d'Ivoire

Abstract

Recent advances in new digital technologies have led to the appearance of a multitude of screens, resulting in children being overexposed to them, to the detriment of the interaction and play that are essential for their development. The aim of this study is therefore to analyze parents' knowledge, attitudes and practices regarding the harmful effects of screens on the development of children aged zero to five attending the Centre Hospitalier Régional (CHR) de Daloa. This descriptive study took place over 04 months. Data were collected using an anonymous questionnaire sent to 277 parents of children aged 0 to 5. Data were entered using CSPRO

software and analyzed using STATA software. The results showed that 52% of parents surveyed were under 35, and 65% were women. As for harm, ophthalmological disorders were the most frequently cited at 40.2%, and 36% of parents were unaware of the existence of such screen-related harm. The tablet remains children's favorite screen with 37%, while television is the most widely used screen with 54%. Also, 75% of parents have never been made aware of the harmful effects of screens on children, with 64% in favor of enforcing laws to combat this phenomenon. The average daily exposure time is 1h26min, and 52% of children are exposed to screens before the age of one (1) year. It has been observed that 52% of children are able to select their own television programs. The results of this study showed that some parents are not fully aware of the consequences of screen use on their children's health, and are unaware of the existence of a law limiting such exposure. Also, the advantages of digital education are known to all parents and represent one of the factors behind children's overexposure. The majority of parents are unaware of the harmful effects of screens, so they allow their children access to them, with increased overexposure at weekends. In light of the results, recommendations have been made, and if they are taken on board, changes will be observed in parents' knowledge and practices with regard to screens for children aged 0 to 5.

Keywords: Screens, knowledge, harm, practices, children aged 0 to 5

Introduction

Les écrans font partie intégrante du quotidien des enfants et de leur famille depuis plusieurs décennies. De nos jours, l'avènement du numérique provoque des changements fondamentaux dans le quotidien des parents et celui des enfants. En effet pour Bachiri et Bara (2022), le temps passé devant les écrans, qu'il s'agisse d'écrans fixes ou mobiles, ne cesse d'augmenter. Ce phénomène n'épargne pas les enfants qui ont des besoins spécifiques que sont : les interactions, les échanges et les jeux essentiels à leur développement. Les écrans ne peuvent donc pas se substituer aux stimulations du monde réel. Par ailleurs les idées reçues de ces nouvelles technologies selon lesquelles elles éveilleraient l'intelligence des enfants et contribueraient à leur éducation font que les parents en font des outils privilégiés dans l'éducation des enfants Cathérine (2021).

Cette exposition précoce et massive aux écrans semble avoir des conséquences néfastes sur les enfants Marie (2019). En effet, L'OMS (2019) recommande que : « pour grandir en bonne santé, l'enfant de moins de cinq ans doit passer moins de temps assis devant un écran, bénéficier d'un sommeil de bonne qualité et consacrer du temps à des jeux actifs.

Le même constat est fait en Côte d'Ivoire où déjà en 1999, la sonnette d'alarme a été tirée par Timité *et al.* (1999) lors du SIMED (Salon Internationale de la Médecine en Afrique) sur les effets néfastes des écrans pour la santé des enfants.

Ainsi krostyrka *et al* (2017) affirme que malgré leur incontestable utilité, les écrans suscitent des inquiétudes sur lesquelles il devient opportun de nous interroger d'où l'importance de cette étude intitulé ' ' Connaissance des parents sur les effets des écrans chez les enfants de zéro à cinq ans du Centre Hospitalier Régional de Daloa au Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire' 'a été initié. Elle se fixe pour objectif général d'analyser les connaissances, attitudes et pratiques des parents relatives aux méfaits des écrans sur le développement de leurs enfants de 0 à 5 ans au CHR de Daloa. De manière spécifique il s'agira d'Identifier les caractéristiques sociodémographiques des parents d'enfants dont l'âge est compris entre zéro et cinq ans. Ensuite Apprécier le niveau de connaissance des parents sur les conséquences des écrans sur leurs enfants de zéro à cinq et enfin décrire les attitudes et pratiques des parents quant à l'exposition de leurs enfants de zéro à cinq ans aux écrans.

Materiel et Méthodes

Matériel

Le matériel d'étude est constitué de fiche de questionnaire.

Il s'agit essentiellement d'un questionnaire adressé aux parents des enfants de 0 à 5 ans exposé aux écrans fréquentant le CHR de Daloa durant notre enquête

Méthodes

Présentation de la zone d'étude

Notre étude s'est déroulée dans la ville de Daloa chef-lieu de la région du haut Sassandra, au centre ouest de la Côte d'Ivoire. Elle a une superficie de 5362 Km² avec une population de 421879 habitants (ONU-habitats rapport pays 2023). Daloa est la troisième ville de la Côte d'Ivoire après Abidjan et Bouaké. Elle est distante d'Abidjan de 373 km et de Yamoussoukro de 137 Km. Elle est limitée au Nord par les districts de Vavoua et de Zuénoula, au Sud par le district d'Issia, à l'est par les districts de Bouaflé et de Sinfra, et à l'ouest par le district de Duékoué. Construit sur le site actuel en 1961, l'Hôpital Central de Daloa a été érigé en Centre Hospitalier Régional (CHR) en 1980. Le champ de notre étude est le service de Pédiatrie du CHR de Daloa. Le CHR de Daloa est situé au quartier Kirmann. Il s'étend sur une superficie d'environ 27 hectares dont 15 hectares sont bâtis. Il est limité à l'Est par le quartier Évêché I, à l'Ouest par des habitations, au Nord par le Lycée II et au Sud par un bas-fond. Il est à la fois

l'hôpital de référence du District Sanitaire de Daloa et de la Région Administrative du Haut Sassandra.

Enquête proprement dite

Dans le cadre de notre étude, nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage étude descriptive et quantitative. Nous avons procédé par un tirage aléatoire simple pour les parents d'enfants âgés de 0 à 5 ans qui ont fréquentés le CHR de Daloa pendant la durée de notre enquête qui s'est déroulée sur quatre (4) mois du 13 Septembre 2023 au 05 Janvier 2024. La technique utilisée est non probabiliste de type accidentel, qui consiste à prendre en compte tous les parents qui ont des enfants dont l'âge est compris entre zéro et cinq dans le CHR de Daloa.

L'échantillon (n) a été calculé selon la formule SCHWARTZ :

$$n = t_2 \times P (1 - p) / m^2$$

avec :

n = taille d'échantillon requise (échantillon minimum) ;

t = niveau de confiance à 95% (valeur type de 1,96) ;

P = prévalence estimative de la zone d'étude ;

M = marge d'erreur à 5% (valeur type de 0,05).

Pour notre étude, l'échantillon n est de 277.

Traitements et analyses des données

Les données de l'enquête ont été recueillies sur le terrain et dépouillées. Elles ont été saisies à l'aide du logiciel CSPRO puis exportées dans le logiciel STATA version 14, pour les analyses descriptives.

Resultats

Situation sociodémographique des parents enquêtés

Age des parents enquêtés

Il ressort de la figure 1 que la population d'enquêtés de moins de 25 à 35 ans sont les plus nombreux (52%) contrairement au plus de 50 ans qui sont les plus minoritaires (6%) .

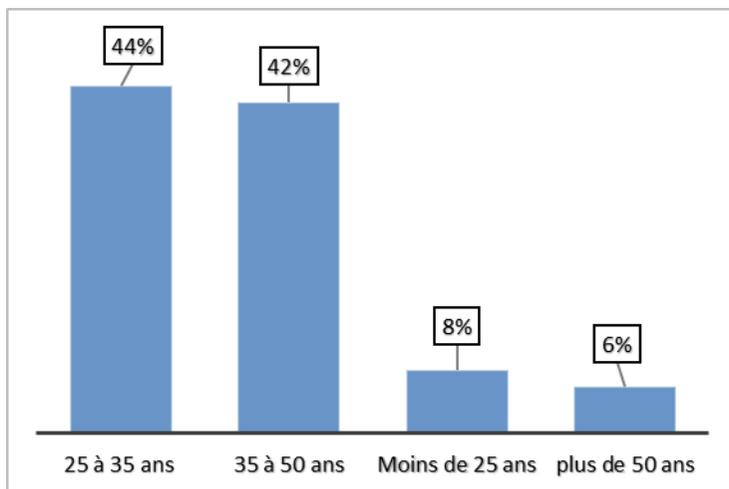


Figure 1: Répartition des enquêtés selon leur âge

Sexe des parents des enfants enquêtés

Les enquêtés sont en majorité de sexe féminin (73%) contre (27%) qui sont de sexe masculin (Figure 2).

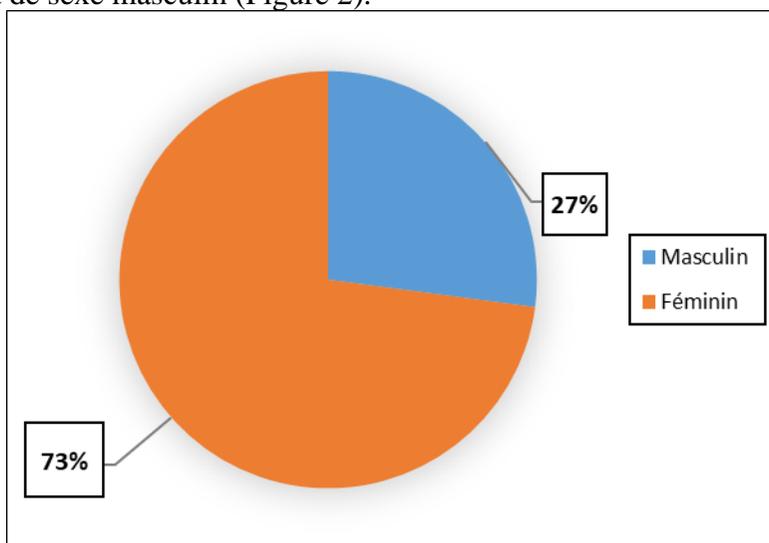


Figure 2: Répartition des enquêtés selon le sexe

Profession des parents des enfants enquêtés

Cette figure 3 fait voir que la majorité des enquêtés soit 50,2% sont du secteur informel et 30% exercent dans le domaine de la santé.

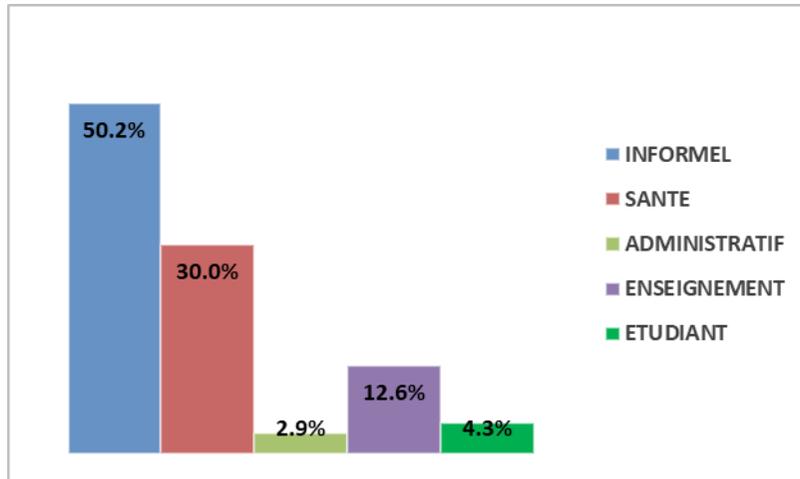


Figure 3: Répartition des enquêtés selon leur profession

Connaissances des parents sur les écrans

Nombre d'écran au domicile des parents enquêtés

Il existe un certain nombre d'écran utilisé dans les domiciles des parents enquêtés. Le diagramme 4 nous montre que la totalité des parents enquêtés dispose d'au moins un (1) à sept (7) écrans à leur domicile. En effet 95 parents ont 3 écrans et 94 possèdent 2 écrans.

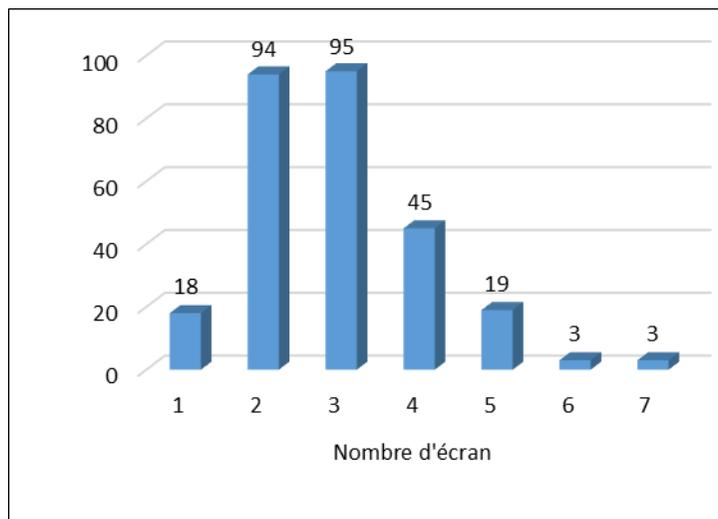


Figure 4: Répartition des enquêtés selon le nombre d'écrans dans les domiciles

Types d'écrans au domicile des parents enquêtés

On observe par ce graphique (5) une répartition équilibrée entre les enquêtés qui ont 3 types d'écrans (34,80%) et ceux qui en n'ont 2 types (34,43%) à leur domicile.

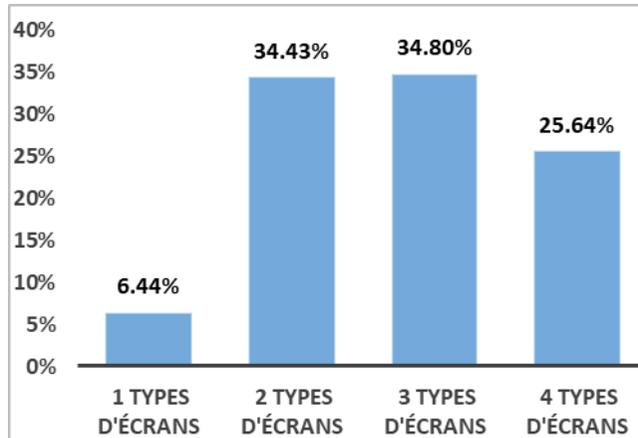


Figure 5: Répartition du type d'écran dans les foyers des parents enquêtés

Conséquences des méfaits de la surexposition des écrans sur le développement des enfants de 0 à 5 ans

Selon le tableau I six (6) inconvénients liés à la surexposition des écrans sur le développement des enfants de 0 à 5 ans ont été cités par les parents enquêtés. Il s'agit entre autres des troubles ophtalmologiques, insociabilité et dépendance, perte du goût de l'effort, perte de temps et perversion et l'insolation. Le constat est que es troubles ophtalmologiques sont les effets sur la santé des enfants les plus cités à 40,1% par les enquêtés. À 36%, les enquêtés n'ont pas pu citer les méfaits des écrans sur la santé des enfants.

Tableau I: Fréquence des réponses des enquêtés relatives aux effets des écrans

RÉPONSES	EFFECTIFS	POURCENTAGES
Troubles ophtalmologiques	111	40,1%
Insociabilité et dépendance	24	8,7%
Perte du goût de l'effort	9	3,2%
Perte de temps et perversion	24	8,7%
Isolation	8	3,4%
Ne sait pas	101	36%
TOTAL	277	100

Connaissances des parents relatives aux lois

Parmi les 277 sondés, 203 soit (73%) déclarent ne pas être informés de l'existence de lois limitant l'utilisation des écrans, contre 74 soit (27%) qui en connaissent l'existence selon la figure 6.

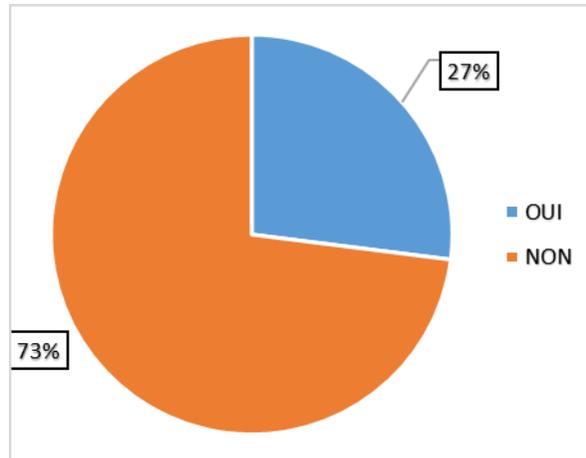


Figure 6: Répartition des réponses des parents relatives à l'existence de lois qui limitent l'utilisation des écrans

Etat de sensibilisation sur l'utilisation des écrans

Il ressort de l'analyse de cette fréquence que la majorité soit 75% des enquêtés n'a jamais été sensibilisé sur l'utilisation des écrans (Figure 7).

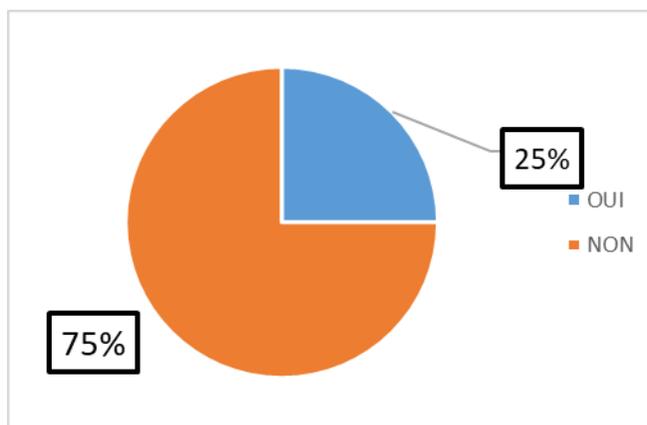


Figure 7: Répartition des réponses de l'état de sensibilisation des parents sur les écrans

Attitudes des enfants face aux écrans selon les enquêtés

Avantages de l'utilisation des écrans sur le développement des enfants de 0 à 5 ans selon les enquêtés

Concernant les avantages, à travers le tableau II, 39,82% des parents pensent que les écrans sont éducatifs pour les enfants et 22,94% trouvent que les écrans ont un avantage ludique.

Tableau II: Répartition des avantages de l'écran évoqués par les enquêtés

Avantages de l'utilisation des écrans par les enfants	Effectifs des enquêtés	Pourcentage des enquêtés (%)
Aucun avantage	17	6,14%
Amélioration de l'expression du langage	9	3,25%
Apprentissage, lire, écrire et compter	32	11,29%
Développement intelligence	16	5,78%
Distraction	63	22,94%
Education	110	39,82%
Initiation à l'informatique	21	7,58%
Permet de rester à la maison	9	3,2%
TOTAL	277	100

Difficultés à défaire les enfants des écrans

La majeure partie des parents soit 70,20%, déclare qu'il est difficile de défaire les enfants des écrans par contre 29,80% pensent le contraire (Figure 8).

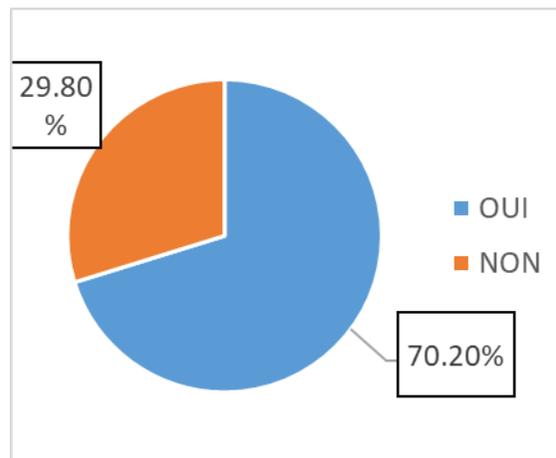


Figure 8: Répartition des réponses des enquêtés sur la difficulté à défaire les enfants des écrans

Pratiques des enfants face aux écrans selon les enquêtés

Accès des enfants aux écrans

Concernant l'accès aux écrans, la figure 9 nous montre que trois types d'écrans que sont la tablette tactile, la télévision, le smart phone sont les écrans utilisés par les enfants selon les enquêtés. La télévision est utilisée à 54% et la tablette tactile à 37% par les enfants. Quant au smart phone il est utilisé à 9% par les enfants des parents enquêtés

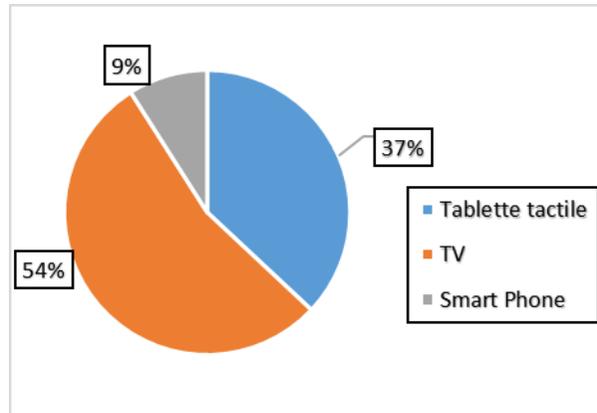


Figure 9: Répartition de l'accès des enfants aux différents écrans de la famille

Début d'exposition des enfants aux écrans

Le graphique ci-dessous indique que la majorité des enfants des enquêtés (52%) ont commencé à être exposés aux écrans avant 1 an. Par contre seulement 7% des enfants ont commencé à être exposés à l'âge de 3 ans. La moyenne d'âge de début d'exposition se situe à 1,5 soit 1an 6 mois.

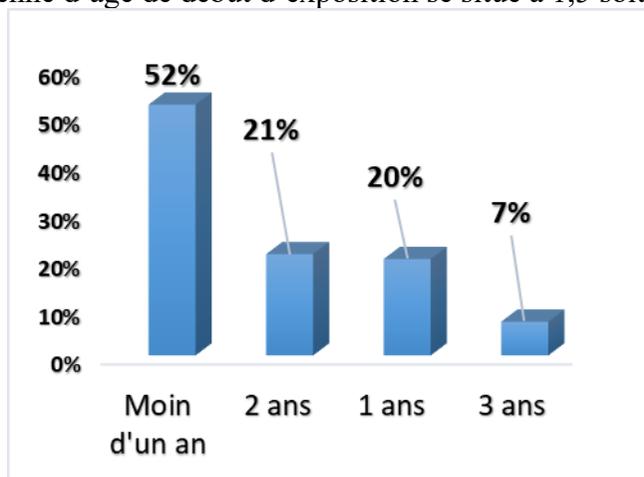


Figure 10: Répartition des réponses des enquêtés relatives à l'âge du début de l'exposition des enfants aux écrans

Moments de mise devant les écrans

Pour ce qui est du moment de mise devant l'écran, 5 moments ont été cités par les parents enquêtés. On constate à travers le tableau III que l'enfant est devant l'écran à 48,4% les weekends, 43,7% à la demande du parent et 40,4% des cas après les devoirs.

Tableau III: Répartition présentant les moments où l'enfant est devant les écrans

Réponses	Fréquences	Pourcentages
Weekend	134	48,4%
Après les devoirs	112	40,4%
A la sortie de l'école	66	23,8%
A la demande des parents	121	43,7%
Avant de dormir	10	3,6%

Heure d'écran journalier des enfants devant les écrans

On note à travers la figure 11 que 34% des enfants selon les enquêtés passent plus de 2h devant les écrans par jour et 27% y passent 2h de temps par jour.

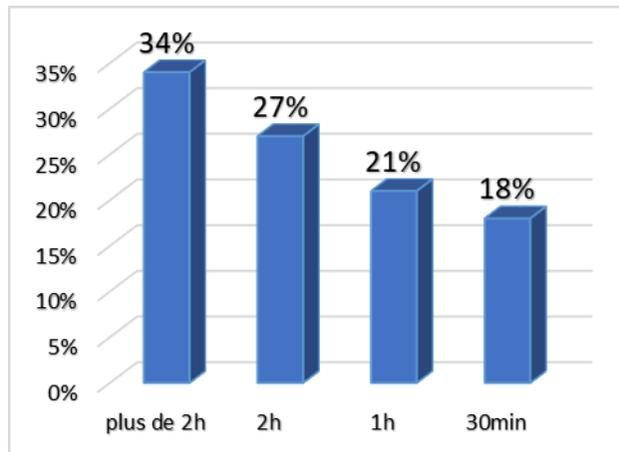


Figure 11: Répartition des réponses des enquêtés relatives à la durée d'exposition de l'enfant aux écrans par jour

Choix des programmes

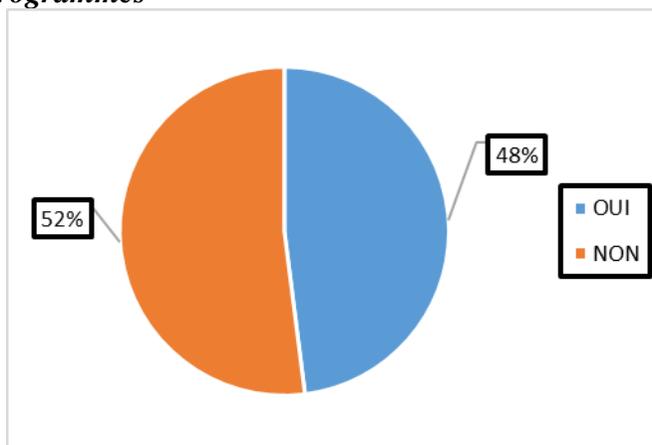


Figure 12: Répartition des réponses des parents relatives à la sélection des programmes

Il apparaît qu'à 48% selon les déclarations des parents que ce sont eux qui sélectionnent les programmes et dans 52% des cas se sont les enfants qui choisissent leur programme (Figure 12).

Discussion

La situation sociodémographique des enquêtés a montré que la tranche d'âge des moins de 25 à 35 ans et celle des moins de 25 ans constitue 52, 2% de nos enquêtés. Notre population est donc majoritairement jeune à l'image de la population ivoirienne comme l'indique le recensement général de la population 2021 comme l'indique le recensement général de la population 2021 effectué par ONU HABITAT (2021), qui stipule que 75,6 % de la population ivoirienne a moins de 35 ans. Elle fait partie de la frange de la population sexuellement active avec un fort taux de fécondité. De même notre population est dominée par les mères à 65,34%. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que les mères sont principalement celles qui prennent soins des enfants surtout en Afrique. De plus, la collecte des données a eu lieu dans des hôpitaux où se sont des mères qui accompagnent leurs enfants pour divers soins préventifs (Vaccination, pesée, diététique) ou curatifs (consultation pédiatrique, hospitalisation pédiatrique). Nos résultats sont similaires à celle d'une étude réalisée en Tunisie sur les connaissances, attitudes et pratiques parentales liées au développement de la petite enfance (Unicef, 2020). En effet l'étude a montré que les mères ont une expérience dans la prise en charge du petit enfant.

Concernant la connaissance des parents sur les écrans, le nombre d'écran dans les foyers des sondés, il y a une pluralité d'écrans dans les domiciles des enquêtés. En effet il y en a au moins 2 écrans par foyers et on peut même en dénombrier jusqu'à 7 pour certains. Cela s'expliquerait par l'avancé des nouvelles technologies. Ces résultats sont similaires à ceux de Gauthier, (2019) dans son étude sur l'utilisation des écrans par les enfants de 0 à 6 ans. En effet cet auteur a dénombré un taux maximal de 16 écrans contrairement à notre étude qui a trouvé un taux maximal de 7 écrans. Pour ce qui est des types d'écrans cités par les parents que sont la télévision, la tablette tactile, l'ordinateur, smartphone sont les mêmes qui ont été étudiés par des experts du forum Canadien sur l'utilisation des écrans et la santé des jeunes tenu le 10 Février 2020 au Québec. Ces experts ont affirmé que ces types d'écran ont connu une nette progression entre les années 2016 à 2019. Quant aux connaissances relatives à l'existence de lois limitant l'utilisation des écrans, 73% des parents en ignorent l'existence. En effet cette ignorance pourrait s'expliquer par le fait que le phénomène des écrans est assez récent et a eu un développement assez rapide. Cet état de fait pourrait être dû à l'inexistence de lois régulant l'utilisation des écrans par les enfants dans la

législation ivoirienne. En effet jusqu'à ce jour n'avons pas connaissance de l'existence de telles lois.

Pour ce qui est de la sensibilisation sur l'utilisation des écrans par les enfants, la majeure partie des parents (75%) déclarent n'avoir jamais été sensibilisé à ce phénomène et 96% manifeste le désir d'être sensibiliser. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que le phénomène des écrans est nouveau, donc il y a très peu de sensibilisation sur cette thématique dans nos pays africains. En effet ce désir de sensibilisation est le même rapporté par le haut conseil de la santé publique de France le 12 Décembre 2019 relatif aux effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans. Ce rapport indique qu'il est nécessaire d'accompagner les parents sur l'utilisation des écrans par les enfants. Quant aux méfaits de la surexposition des écrans, d'autres conséquences ont été citées et sont l'insociabilité, la dépendance, la paresse, la perte de temps et la perversion. Il existe aussi d'autres conséquences importantes comme le surpoids, l'obésité, les troubles du sommeil, les troubles du langage qui n'ont pas été cités. Aussi certains parents (39,4%) ignorent les conséquences liées à l'utilisation des écrans par les enfants. Tout cela pourrait se justifier par le fait que la majorité (50,2%) de notre population enquêtée est du secteur informel. Nos résultats sont en adéquation avec ceux de Mbouba Hugues Arnaud (2010) qui a trouvé que la profession des parents pouvait agir sur le niveau de connaissance concernant la santé de leurs enfants. L'effet principalement cité se trouve être les troubles ophtalmologiques à (40,1) %. Cela est en adéquation avec l'étude de Gauthé, (2019) sur l'utilisation des écrans par les enfants de 0 à 6ans. En effet cette étude a mis en avant les troubles ophtalmologiques comme premier effet cité avec un taux de (27%).

Le volet attitude des enfants face à l'utilisation des écrans, l'utilisation des écrans par les enfants n'a pas que des conséquences. Il existe aussi des avantages liés à l'utilisation des écrans selon les parents que sont les avantages éducatifs, la distraction, développement de l'intelligence et bien d'autre. La société Canadienne de pédiatrie a publié en 2016 un document sur le temps des écrans et les jeunes enfants. Cette étude a révélé que l'utilisation des écrans peut avoir des avantages sur l'apprentissage, la lecture, et l'éducation. Concernant la difficulté à défaire les enfants des écrans elle est affirmée par 70,2% des parents enquêtés. En effet selon Abdelkim et Arib (2021) les écrans procurent du plaisir aux enfants cela justifierait ce fait qu'il soit difficile pour les parents de défaire les enfants des écrans. Nos résultats sont pareils à ceux de Gauthé, (2019) qui a affirmé que 75% des parents déclarent rencontrés des difficultés à retirer un écran à leurs enfants.

Pour ce qui est de la pratique des parents sur les méfaits des écrans, l'analyse de nos résultats a montré que 51% des enfants possèdent un écran.

Cet écran est préférentiellement la tablette tactile à 37%. Cette préférence des enfants pourrait être dû au fait que la tablette tactile est le dernier né selon l'évolution des écrans. En effet le HCSP Français, (2019) dans son rapport du 19 Décembre 2019 dans son rapport relatif aux effets de l'exposition des enfants et des jeunes aux écrans a indiqué que la tablette est un nouveau concurrent qui écrase littéralement les ventes. La tendance pour les tablettes se confirme en 2014 avec 35,20% des acquisitions.

Concernant l'accessibilité au nombre d'écran, sur les 4 types d'écran que sont la télévision, la tablette tactile, le smart phone et l'ordinateur, 87% des parents des enquêtés déclarent que les enfants ont accès à au moins un type d'écran qui est la télévision et d'autres peuvent avoir accès aux 4 types.

Il n'est donc pas étonnant que la télévision soit l'écran le plus utilisé à 54% par les enfants.

En effet la télévision est l'écran le plus présent dans les foyers et aussi le plus vieux selon l'historique des écrans. Elle est quasiment allumée dans les domiciles. Contrairement aux tablettes mobiles qui peuvent être confisquée ou rangées lors des punitions. Nos résultats sont similaires à ceux de Gauthé, (2019) qui a trouvé dans son étude que la télévision, le smartphone et les écrans tactiles sont les plus utilisés.

Nos résultats ont montré que 52% des enfants sont exposées aux écrans avant de l'âge d'1an et 48% d'entre eux sont exposés aux écrans entre 1 et 3 ans.

Cette précocité d'exposition pourrait se justifier par le fait qu'il existe plusieurs écrans (jusqu'à 7 écrans) dans les domiciles. Notre étude est similaire à celle réalisé par Le et Turberg (2015) dans leur étude intitulé Nutri-Bébé 2013 observent que les nourrissons et les enfants français de 0-3ans passent par jour en moyenne 30 minutes jusqu'à 12 mois, puis 50 minutes à 24-29 mois et près d'une heure à 30- 35 mois sur les écrans.

Concernant le temps journalier passé par les enfants devant les écrans, notre étude révèle que :

- Les moins d'1an passent 40 min tandis que l'étude de Gauthé, (2019) révèle 38 min.
- Les 1ans passent 1h 10min contre 55 min
- Les 2 ans passent 1h 30min contre 56 min
- Les 3ans passent 1h 40min contre 1h 34min
- Les 4ans passent 1h 44min contre 2h 09min
- Les 5ans passent 1h 52min contre 2h 54min

Notre étude diffère donc de celle de Gauthé, (2019) et cette différence s'observe le plus de 4ans à 5ans. Cependant les deux études ne respectent pas les recommandations du HCSP de France, (2019) qui recommande :

- qu'avant l'âge de 3 ans, les sont à proscrire si les conditions d'une interaction parentale ne sont pas réunies, et même dans ce cas le temps d'utilisation doit être faible et délimité (limite de début et de fin).
- Avant l'âge de 3 ans, l'enfant ne doit pas être exposé à un écran, c'est-à-dire que l'enfant ne doit pas être installé devant un écran allumé servant de distraction.
- Avant l'âge de 5ans ne pas exposer l'enfant à des écrans diffusant les images en 3D en raison des effets négatifs de ces images.

Conclusion

Notre étude a permis de montrer qu'il existe plusieurs types d'écrans dans les foyers auxquels les enfants ont accès. Elle a aussi permis de voir que les parents enquêtés sont majoritairement dans le secteur informel. Ils ignorent l'existence de lois sur la limitation de l'usage des écrans par les enfants et désirent être sensibilisés sur la thématique. Par ailleurs les parents ont cité plusieurs avantages de l'utilisation des écrans mais n'ont que quelques notions sur les conséquences de l'usage abusif des écrans par les enfants. Par conséquent les enfants sont exposés précocement (avant l'âge d'un an) et sont devant les écrans en moyenne 1h 26 min par jour. De même la plupart des parents n'ont pas établies des règles d'utilisation des écrans pour les enfants. En outre ces résultats ne respectent pas les recommandations de l'OMS. Au vu de tout ceci, il s'avère nécessaire de sensibiliser les parents sur les méfaits des écrans dans le développement des enfants de 0 à 5 ans pour favoriser leur épanouissement, à cette ère où l'utilisation des écrans demeure indispensable dans notre quotidien.

Remerciements

Nos remerciements sont adressés au Professeur AKAFFOU Adja Evelyne, Maître de Conférences, à l'UFR Sciences Médicale de l'Université Felix Houphouët Boigny de Cocody et chef de service de la Pédiatrie Médicale et de néonatalogie à l'hôpital mère enfant de Bingerville notre Directrice de mémoire. Madame THANON née COULIBALY Fatoumata Surveillante Générale à l'école de spécialité de l'INFAS notre Co-directrice. Merci pour vos conseils, assistances et orientations lors de nos travaux. Nous remercions également le Professeur KONAN Kouakou Séraphin (Enseignant chercheur et chercheur à l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa) pour ses orientations et corrections lors de la rédaction de ce document. Nous remercions également tous ceux qui de près ou de loin nous ont apporté leur soutien en occurrence BOHOUSSOU Crystel Natacha (Doctorante à l'Université Felix Houphouët Boigny) pour son aide à la mise en forme du

document sans oublier les parents enquêtés des enfants de 0 à 5ans qui ont donné leur accord à participer à cette étude.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Abdelkrim, M., Arib, F. (2021) Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de Master en Psychologie de l'Université de Béjaïa, 98p.
2. Bachiri, M & Bara, L (2022). Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de Master en Psychologie de l'Université de Béjaïa., 74p.
3. Catherine, E. (2021). Pour un retour à la réalité, pourquoi les écrans absorbent tans nos enfants ? Livre numérique. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Bibliothèque et Archives du Canada -2021. 176p.
4. Habitat O. N. U. (2021). Sistema de ciudades de Bolivia (SCB). Política nacional de desarrollo integral de ciudades. La Paz: ONU Hábitat.
5. Heuzey, M. F., & Turberg-Romain, C. (2015). Nutri-bébé 2013 Study Part 3. Nutri-Bébé Survey 2013: 3/Behaviour of mothers and young children during feeding. Archives de Pédiatrie, 22(10), 10S20-10S29.
6. Krostyrka, Allchorne, K., Cooper, N R., Simpson, A. (2017). Touchscreen generation: children's current media use, parental supervision methods and attitudes towards contemporary media. Acta pædiatr, volume 106, n°4, 2017, p. 654-762.
7. Marie, G. (2019). L'utilisation des écrans par les enfants de 0 à 6 ans dans le cadre familial. Étude quantitative à partir de 375 enfants. Médecine humaine et pathologie. Thèse, 112p
8. Mondiale de la Santé, Organisation, and World Health Organization «Pneumococcal conjugate vaccines in infants and children under 5 years of age: WHO position paper–February. Vaccins antipneumococciques conjugués chez les nourrissons et les enfants de moins de 5 ans: note de synthèse de l'OMS–février 2019." Weekly Epidemiological Record= Relevé épidémiologique hebdomadaire 94.08 (2019): 85-103.

9. Serge, T. Apprivoiser les écrans et grandir. 11 à 20 p mis en ligne sur cairn.info le 14/08/2014 : 3-6 et 9-12
10. Timité-konan, A M., Aké-Assi, M.H., Adonis-Koffi, L Y., Assé, K V (1999). la télévision et santé de l'enfant, premier salon international de la médecine en Afrique.
11. Unicef. (2020). La Situation des enfants dans le monde 2019: Enfants, nourriture et nutrition-Bien grandir dans un monde en mutation. United Nations.
12. World Health Organization. (2009). Infant and young child feeding: model chapter for textbooks for medical students and allied health professionals. World Health Organization.